

Dr. Roger Green, Le christianisme américain, Session 2, Le puritanisme en Amérique et Roger Williams

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Roger Greene dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 2, Le puritanisme en Amérique et Roger Williams.

Nous en sommes au point E, le déclin du puritanisme, et je voudrais juste vous rappeler de quoi il s'agissait.

Nous allons ensuite examiner les contributions des puritains, puis nous allons examiner certains aspects de la théologie puritaine qui était si importante pour eux. Nous en arrivons donc au déclin du puritanisme. Nous avons mentionné ce qui vient en premier, le manque de zèle religieux ou l'augmentation de la richesse, lequel est venu en premier.

Nous avons abordé ce sujet à la fin de notre réunion de vendredi dernier. Et on ne peut pas vraiment dire. Il est difficile de dire qui est venu en premier, mais les puritains ont d'abord gagné de l'argent parce qu'ils étaient très économes. Les premiers puritains, la première et la deuxième génération, étaient très prudents avec leur argent, et ils le réinvestissaient dans leurs églises et dans leurs entreprises.

Mais la troisième, la quatrième et la cinquième génération ont commencé à utiliser l'argent pour leurs propres intérêts, en construisant de belles maisons, comme sur Chestnut Street à Salem, et en construisant de très belles églises coloniales, ce qui n'était pas le cas des premiers puritains. Ils ont donc commencé à dépenser leur argent pour eux-mêmes. Cette augmentation de la richesse a conduit à un manque de zèle religieux.

Vous commencez à vivre pour vous-mêmes et vous perdez ce zèle religieux des premiers puritains qui voulaient apporter le Christ au monde et le monde au Christ. Ou est-ce que cela a fonctionné dans l'autre sens ? Ont-ils commencé à perdre leur zèle religieux et, parce qu'ils ont perdu leur zèle religieux, ont-ils décidé de réinvestir leur argent dans eux-mêmes ? De quelle façon ? Eh bien, je ne sais pas. Je n'en ai aucune idée.

Mais nous savons que le puritanisme a effectivement décliné. J'ai eu cette activité, je voulais juste vous le montrer, mais cette activité qui consistait à gagner de l'argent et à être frugal pour le réinvestir dans l'entreprise, dans l'église. Certains d'entre vous ont lu le livre de Max Weber, L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme.

Combien d'entre vous ont lu ce livre ? L'avez-vous lu dans le cadre d'un cours ? Bon, c'est quelque chose que vous devriez peut-être ajouter à votre liste de lectures d'été : L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme. Quand il parle des puritains dans ce livre, il parle des puritains qui n'aimaient pas le monachisme du catholicisme romain, qui les éloignaient de ce monde. Nous en parlerons également plus tard.

Mais ils vivaient une vie très ascétique, et Weber appelle cela une ascèse de ce monde. Ils vivaient donc la vie chrétienne dans ce monde, mais d'une manière très ascétique, très disciplinée. Pas de manière monastique, bien sûr, mais d'une manière très disciplinée.

Et c'est cet ascétisme mondain, cette discipline, cette façon de vivre non pas pour soi mais pour les autres, et de réinvestir dans les affaires et dans l'église. C'est cet ascétisme mondain qui a permis à ces gens d'acquérir la richesse qu'ils ont acquise. Je ne sais pas s'il y a autre chose que nous voudrions dire sur le déclin du puritanisme.

Désormais, chaque fois qu'un groupe religieux décline, il faudra trouver un remplaçant. Nous le verrons souvent au cours de ce cours. Le pendule va osciller de l'un à l'autre.

Bon, passons maintenant aux contributions du puritanisme et à certaines de ses contributions. Il y en a certainement une, et ces contributions ne sont pas seulement religieuses, mais aussi culturelles, et elles ne sont pas seulement religieuses au sens strict du terme. L'une d'entre elles est le respect du gouvernement légitime.

Les puritains avaient certainement un respect pour le gouvernement légitime. Ce que vous avez vu dans le Mayflower Compact était l'œuvre de gens qui étaient déjà séparatistes ; ils n'étaient pas techniquement puritains, ils étaient séparatistes. Ils étaient déjà indépendants de l'Église anglicane.

Mais vous avez vu la même chose dans le Mayflower Compact, le respect d'un gouvernement légitime, l'organisation de notre communauté de manière légale, dans laquelle les citoyens vont obéir aux lois du contrat que nous avons passé les uns avec les autres. Vous voyez donc que la valeur du travail utile est, bien sûr, une part très importante de la contribution durable du puritanisme. Nous sommes toujours, d'après ce que je comprends, les Américains qui travaillent plus dur que quiconque dans le monde.

Et d'où vient cette éthique du travail ? En partie, bien sûr, elle vient de la valeur du travail utile que les puritains accordaient. La participation civique et la responsabilité sont ancrées dans la vie culturelle américaine. Et d'où vient-elle ? En partie, bien sûr, des puritains également.

Donc, il y a une préoccupation pour l'éducation et un bon exemple de cela serait l'Université Harvard, qui a été fondée en 1636. Maintenant, rappelez-vous, l'énorme immigration des puritains n'a commencé qu'en 1628. Donc, en 1636, nous avons déjà la formation de l'Université Harvard.

John Harvard a donné sa bibliothèque, en fait, pour fonder l'Université Harvard. Chaque fois que je parle de Harvard, nous en parlerons plus tard parce que nous voulons voir l'évolution de Harvard. C'est pourquoi nous en parlons ici.

Quelle est la devise de l'Université de Harvard ? Et je dois faire attention à ne pas me mettre devant cet écran parce que le Dr Hildebrandt s'en sort très bien avec ça. Mais je dois faire attention à ne pas rester devant l'écran. Ok, quelle est la devise de l'Université de Harvard ? Veritas.

Veritas signifie vérité. C'est la devise de Harvard. On la retrouve sur les T-shirts, les sweatshirts, les casquettes et tout le reste.

Veritas. C'est la devise de Harvard. Très intéressant.

Il est intéressant de noter que ce n'était pas la devise originale de Harvard. Quelqu'un sait-il quelle était la devise originale de Harvard ? Oui. Veritas in Christo et Ecclesiam .

La vérité en Christ et dans l'Église. Telle était la devise de l'Université Harvard lors de sa fondation en 1636. Lorsqu'elle est devenue pratiquement unitaire, deux siècles plus tard, elle a abandonné la devise « en Christ et dans l'Église ».

Et donc, aujourd'hui, la devise est toujours la vérité. Mais les puritains n'auraient jamais fondé Harvard avec la seule devise de la vérité. C'est toujours la vérité en Christ et dans l'Église.

Il y a donc une réelle préoccupation pour l'éducation. Nous le verrons beaucoup au fil du cours. Ensuite, il y avait le sentiment que la nation, sous la direction divine, avait une mission spéciale pour le monde.

Askew et Perard abordent souvent ce sujet. Mais la direction divine, une mission spéciale pour le monde. Cela finira par être jeté dans un filet plus large et appelé l'exceptionnalisme américain.

Cela nous conduira à l'exceptionnalisme américain. Autrement dit, l'Amérique est un pays exceptionnel et peut devenir une devise pour le monde. Cependant, l'exceptionnalisme américain pourrait ne voir aucune composante religieuse dans cet exceptionnalisme.

Les puritains, eux, l'ont fait. Nous sommes donc une nation sous la direction divine, avec une mission spéciale envers le monde. Et ils ont finalement fourni le contexte religieux à de nombreux autres mouvements de réforme sociale au cours des siècles suivants.

Et cela devient également important. Il est donc difficile de comprendre ces mouvements au 18e siècle, le Premier Grand Réveil, au 19e siècle, le Réveil Fini.

Au XXe siècle, le mouvement appelé évangélisme. Il est difficile de comprendre ces mouvements qui étaient si forts et davantage axés sur la réforme sociale si nous ne comprenons pas qu'ils étaient ancrés dans les puritains. Nous allons donc voir comment les puritains ont apporté une contribution durable.

Voilà donc quelques contributions des puritains. Askew et Perard s'en occupent également. J'espère donc que cela vous aura été utile à tous les deux.

Des questions sur les contributions des puritains ? C'est vrai. Ils étaient sous la direction divine et avaient une mission spéciale dans le monde. Mais cela a évolué vers une notion plus large de la vie publique américaine appelée l'exceptionnalisme américain.

L'expression la plus large est « l'exceptionnalisme américain ». Il y a donc des gens qui sont venus au XVIIIe siècle, au XIXe siècle, au XXe siècle et au XXe siècle, qui croient que l'Amérique occupe une place particulière dans le monde et qu'elle est un modèle de ce que devrait être la vie en communauté. Cependant, l'exceptionnalisme américain ne cherche pas à fonder cela sur une quelconque base religieuse, comme le faisaient les puritains.

L'exceptionnalisme américain reprend donc une partie de cette conception puritaine d'une mission spéciale dans le monde, mais sans nécessairement avoir les fondements religieux du puritanisme. Et nous verrons l'exceptionnalisme américain au fil de notre lecture. Il y a ici autre chose en termes de ces contributions du puritanisme à la vie culturelle et sociale plus large de l'Amérique.

Nous avons hérité de beaucoup de choses des puritains. Nous n'en sommes peut-être pas conscients. Bon, passons maintenant à la théologie puritaine.

Parlons de la théologie puritaine et de ce qu'elle recouvre. Ce que j'ai fait avec la théologie puritaine : j'ai choisi quatre aspects de cette théologie. C'est un cours que nous essayons de couvrir sur quatre siècles.

Nous pourrions passer tout le reste du cours ici. C'est vrai pour beaucoup d'endroits du cours. Je dois donc parfois avancer un peu.

Alors, en ce qui concerne la théologie puritaine, j'ai choisi quelques points saillants et aspects de leur théologie qui me semblent importants. Bon, le premier point, et je ne les ai pas sur PowerPoint. Je vais juste parler de ceux-ci.

Mais la première chose à retenir est que Dieu a créé le monde et qu'Il gouverne le monde. Dieu est le créateur du monde et Dieu est le gardien du monde. C'est très important pour la théologie puritaine.

Ainsi, la terre et tout ce qu'elle contient appartiennent au Seigneur pour les puritains. Bon, permettez-moi de dire deux ou trois choses à ce sujet. La première est que Dieu a ordonné le monde, qu'Il a créé le monde, qu'Il gouverne le monde, qu'Il préserve le monde, et que tout ce qui se trouve sur la terre vient de Dieu.

Car c'est vrai, Dieu a assigné à chacun une certaine position dans la vie. Dieu a assigné des vocations. Nous en parlerons plus tard.

Mais Dieu a aussi assigné certaines positions dans la vie, et ces positions sont ordonnées par Dieu et, par conséquent, sont bonnes. On rend service à Dieu et, dans un sens, on adore Dieu en comprenant quelle est notre vocation et quelle est notre position dans la vie. Et cela parce que c'est ordonné par Dieu.

Un parfait exemple est celui qui, je crois, est fermé aujourd'hui, mais le Musée des Beaux-Arts de Boston présentait une magnifique exposition d'art hollandais du XVIIe siècle. Et c'était formidable. L'art hollandais du XVIIe siècle représentait l'art comme un reflet des différentes étapes de la vie que Dieu a créées.

Et donc la première partie de l'exposition, quand vous êtes entré dans la première partie, est-ce que quelqu'un a vu cette exposition par hasard ? L'avez-vous vue ? Oui. J'ai trouvé ça plutôt intéressant, n'est-ce pas ? Et quand vous êtes entré dans la première partie, c'était la partie où il y a en quelque sorte les dirigeants du monde hollandais et ainsi de suite.

La deuxième partie pourrait être constituée des marchands et des artisans du monde hollandais. La troisième partie pourrait être constituée des domestiques, des gens qui servaient dans le monde hollandais, etc. Mais ils ont fait valoir, par le biais de cette exposition, que pour ce qui est des réformés hollandais, ils étaient calvinistes comme les puritains étaient calvinistes.

Pour eux, tous ces postes et ces ordres dans la vie ont été ordonnés par Dieu. Et donc, quel que soit le poste, quelle que soit la vocation dans laquelle vous vous trouvez, quel que soit le poste dans lequel vous vous trouvez, cela a été ordonné par Dieu. Alors, vous profitez simplement de ce que Dieu vous a donné.

C'était donc tout à fait vrai pour les puritains, sans aucun doute. En ce qui concerne la façon dont Dieu gouverne ce monde, la façon dont vous honorez Dieu est importante. Par conséquent, la meilleure façon d'honorer Dieu est d'honorer Dieu et de glorifier Dieu par la façon dont vous menez votre vie. Votre vie est un témoignage vivant du fait que vous voulez honorer Dieu, que vous voulez glorifier Dieu.

Ainsi, certains des péchés des puritains étaient la paresse et l'oisiveté. Si vous êtes paresseux et oisif, et si vous ne travaillez pas pour glorifier Dieu, alors cela peut être un signe que vous ne vivez pas à la hauteur de la vocation que Dieu vous a donnée. Et vous ne faites pas ce que vous devriez faire pour honorer et glorifier ce Dieu qui a non seulement créé le monde et l'a racheté, mais qui préserve le monde et ainsi de suite.

C'est donc très, très important. Nous avons déjà mentionné, en termes de contribution durable, la valeur du travail utile. C'est là que cette valeur du travail, cette éthique du travail, entre en jeu dans la vie civile et publique américaine.

Et nous vivons encore avec cela dans un certain sens dans la vie publique américaine, dans la vie culturelle américaine. L'éthique du travail est très forte dans la vie publique américaine, en partie à cause, encore une fois, des puritains. Bon, deuxièmement.

Le deuxième type de théologie dont nous devrions, je pense, parler, c'est la conception puritaine de la vocation. La conception puritaine de la vocation. Bon, alors par où commencer ? En termes de vocation, nous devons probablement commencer par le monde médiéval.

Voyons un peu ce qui se passait dans le monde médiéval, puis avançons rapidement jusqu'à ce que les puritains soient vraiment en désaccord avec cela. Dans le monde médiéval, si vous pensiez à la pensée chrétienne médiévale, si vous étiez un véritable chrétien, un vrai chrétien, vous deviez entrer dans un monastère ou un couvent. Vous sortiez de ce monde et vous viviez une vie d'obéissance à Dieu dans votre vocation de moine ou de nonne.

Vous seriez en quelque sorte un ascète. Ce serait le niveau de spiritualité le plus élevé. Le niveau de spiritualité suivant, si vous ne pouviez pas entrer dans un monastère ou un couvent ou quelque chose comme ça, le niveau de spiritualité suivant pour les hommes était que vous pouviez devenir prêtre.

Au moins, tu pourrais devenir prêtre. Au moins, tu pourrais servir les gens de manière sacerdotale. Tu pourrais prêcher.

Vous pouviez donner les sacrements et ainsi de suite. Si vous n'étiez pas assez spirituel pour devenir moine ou nonne, eh bien, vous l'étiez peut-être assez pour

devenir prêtre. Bon, d'accord, au bas de l'échelle, dans le monde médiéval, il y avait des laïcs.

Ce sont eux qui disaient : « D'accord, tu ne peux pas être moine ou nonne. D'accord, tu ne peux pas être prêtre. D'accord, tu vas te marier, avoir des enfants et travailler dans une ferme ou quelque chose comme ça. »

D'accord, nous allons l'autoriser. Mais ce n'est pas le meilleur des mondes possibles. Mais cela va être autorisé.

Il y avait bien une hiérarchie des vocations dans le monde médiéval. D'accord, le protestantisme est arrivé avec Martin Luther et Calvin, puis, plus tard, au XVIIe siècle, avec les puritains. Le protestantisme est arrivé et a dit non à cela.

Martin Luther lui-même a dit que toutes les vocations sont également valables. Toutes les vocations et tous les appels de Dieu sont également valables. Ils sont sur le même plan.

Donc, si vous êtes appelé à être prêtre, c'est bien. Ou si vous êtes appelé à être ministre, c'est bien. Mais si vous êtes appelé à être ouvrier, c'est comme si vous étiez appelé à être ministre.

Luther a également utilisé l'image de la femme au foyer. Si vous êtes appelé à être une femme au foyer et à élever des enfants, etc., c'est comme être prêtre, moine, ouvrier ou autre. Ainsi, toutes les vocations sont également dignes.

donc eu pour effet de mettre les vocations sur un même plan. Et les puritains s'en sont rendu compte. Les puritains sont de bons protestants.

Ils n'aiment pas cette notion catholique de hiérarchie des vocations. Par conséquent, nous pouvons glorifier Dieu dans toutes les vocations. Toutes les vocations sont des manières de glorifier Dieu.

Voilà une bonne théologie protestante, et une bonne forme de théologie puritaine. Je ne sais pas comment c'était pour vous quand vous étiez enfant. J'ai grandi dans une église évangélique, et peut-être que certains d'entre vous aussi.

Je ne sais pas. Peut-être qu'à la fin du cours nous découvrirons où nous en sommes tous et à quoi nous avons été fidèles. Cela ne résonne peut-être pas chez quiconque dans cette salle, mais si c'est le cas, dites oui de la tête.

Mais en grandissant dans l'évangélisme, on avait vraiment ce sentiment. C'était peut-être plus implicite que parlé, mais on avait vraiment le sentiment que si on était un vrai chrétien, on serait forcément missionnaire. C'est absolu.

Ce sont les super chrétiens. Nous voudrions que ces grands missionnaires viennent à l'église, et, oh mon Dieu, c'est la vocation première de Dieu. Deuxièmement, si vous ne pouvez pas être missionnaire, eh bien, vous pouvez être pasteur.

Vous pouvez être pasteur. Au moins, vous pouvez être pasteur. Pour le reste d'entre nous, il y a ce genre de laïcs ici-bas.

Je ne sais pas ce qu'ils font tous. J'ai grandi avec une notion de vocation presque médiévale, typiquement catholique romaine. Ce n'était pas explicite comme c'était le cas dans le monde médiéval, mais c'était implicite.

Je ne sais pas si certains d'entre vous ont grandi dans des traditions de ce genre, mais il y avait une forte implication selon laquelle si vous êtes vraiment croyant, le travail missionnaire sera pour vous. C'est la vocation que Dieu a choisie pour vous. Si vous ne l'êtes pas, eh bien, vous pourriez être pasteur.

Si vous ne pouvez pas être cela, ni l'un ni l'autre, eh bien, vous deviendrez un laïc. Ce n'est pas grave. C'est ça, le catholicisme romain médiéval.

Ce n'est pas du protestantisme. Ce n'est pas la manière de faire des protestants. Les puritains nous ont appris que, selon la manière de faire des protestants, toutes les vocations sont égales.

Je sens qu'un long sermon arrive maintenant, mais je n'ai pas le temps pour un long sermon. Donc, si l'un d'entre vous a grandi dans cette tradition, faisons un exorcisme maintenant et débarrassons-nous de cela. Débarrassons-nous de ce genre de pensée.

C'est la pensée catholique médiévale. Ce n'est pas une bonne pensée protestante. Les puritains nous ont aidés à nous rappeler que toutes les vocations sont également valables et que nous glorifions Dieu par notre vocation.

Alors, vous glorifiez Dieu par votre vocation. Alors, vous retroussiez vos manches et vous travaillez dans ce monde, cette chose dont nous avons parlé auparavant, cette ascèse mondaine. Vous faites votre travail dans ce monde pour la gloire de Dieu.

Donc, la vocation est très importante, évidemment. Bon, numéro trois, une troisième chose pour les puritains, c'est la transcendance de Dieu. La transcendance de Dieu.

Il y a beaucoup de mots que nous pourrions utiliser pour décrire la transcendance de Dieu. Nous pourrions dire la gloire de Dieu, la majesté de Dieu et la grandeur de Dieu, car les puritains mettaient l'accent sur la transcendance de ce grand Dieu, qui

est le créateur, le conservateur et le gouverneur de toutes choses. Donc, la transcendance de Dieu.

Dieu n'est pas ton bon copain. Dieu n'est pas ton bon ami. Dieu n'est pas l'homme d'en haut, et tu es l'homme d'en bas ou quoi que ce soit.

Ce n'est donc pas Dieu pour les puritains. Ce n'est pas le Dieu de la Bible pour les puritains. Il y a donc cette grande sorte de transcendance de Dieu.

Il y a donc un « donc » qui découle de cela, et je ne sais pas si vous voulez voir ce « donc » comme quelque chose de positif ou de négatif. Cela dépend de la façon dont vous comprenez les puritains et de ce qu'ils veulent dire. Le « donc » qui découle de cela est : « Méfiez-vous de toute tentative de dépeindre Dieu. »

Toute tentative de représenter Dieu est interdite. C'est pourquoi les puritains n'aimaient pas l'art qui essayait de représenter Dieu. Ils n'aimaient pas les sculptures qui essayaient de représenter Dieu, ni les peintures qui essayaient de représenter Dieu, ni les vitraux qui essayaient de représenter Dieu.

Ils ont trouvé cela offensant pour la transcendance, pour la majesté de Dieu. C'est pourquoi la vie religieuse puritaine est une vie d'une grande simplicité. Et les églises puritaines, nous n'en avons plus aujourd'hui, les églises puritaines originelles du premier siècle.

Mais les églises puritaines étaient construites de manière très simple. Il y avait une ou deux fenêtres dans l'église, des bancs sur lesquels on pouvait s'asseoir, et puis il y avait une chaire pour la prédication, car le service, le sermon, pouvait durer trois heures environ. Mais il n'y avait pas de croix, pas de vitraux, pas de statues dans l'église.

Tout cela, pour eux, allait à l'encontre de la transcendance et de la majesté de Dieu. Et donc, la simplicité de la vie puritaine dans leur culte est vraiment, vraiment importante. Oui.

Oui. Non, c'était pour élaborer quelque chose de religieux, Dieu ou le Christ ou les anges ou le Saint-Esprit ou quoi que ce soit. Alors, y en a-t-il ? D'accord.

Très bien. Pour la même raison ? Parce que cela porte atteinte à la majesté de Dieu ? Peut-être pour une raison différente. Ouais.

Ouais. Un peu plus de force. Les puritains avaient en fait une raison théologique pour tout cela.

Et donc ces premières églises puritaines. Et aussi, c'est intéressant. Est-ce que l'un d'entre vous est allé à l'Old South Meeting House de Boston par hasard ? Si vous avez fait le Boston Freedom Trail, vous êtes allé à l'Old South Meeting House ? Si vous allez à l'Old South Meeting House, qui est puritaine, soyez prudents car c'est une quatrième structure sur ce site. Ce n'est donc pas l'église puritaine originale.

Et d'ailleurs, toutes ces églises congrégationalistes que vous voyez ou les églises unitariennes que vous voyez en Nouvelle-Angleterre sont le résultat de la théorie puritaine, mais elles sont plutôt élaborées par rapport aux premières églises puritaines. Mais lorsque vous entrez dans l'Old South Meeting House, ils vous diront : regardez autour de vous.

Vous voyez une croix dans cette maison de réunion ? Et puis vous commencez à vous dire : je ne vois même pas de croix dans cette maison de réunion. Eh bien, cela était vrai pour les puritains. Ce n'était pas seulement la simplicité de l'église, sans vitraux ni statues.

Ce n'était pas seulement la simplicité de l'église. C'était aussi le fait que chaque fonction que nous accomplissons dans la vie est religieuse. Tout ce que nous faisons dans la vie est pour la gloire de Dieu.

Ainsi, lorsque vous assistez au service du dimanche matin dans l'église puritaine, c'est assurément un acte religieux. Mais lorsque vous vous réunissez le mardi soir pour mettre en place un gouvernement ou pour traiter des lois gouvernementales, c'est également un acte religieux. Ainsi, ces conceptions puritaines de la simplicité en termes de représentation de Dieu et de travail pour Dieu se manifestent de tant de manières différentes.

Pour les puritains, cette question de la transcendance de Dieu est très importante. Permettez-moi de mentionner qu'il existe deux mots pour décrire cette transcendance. Nous percevons qui est Dieu par sa transcendance.

Alors, laissez-moi mentionner ces deux mots. Premièrement, la puissance de Dieu. La puissance de Dieu, c'est que vous vous réjouissez simplement de cette puissance de Dieu.

Vous ne remettez pas en question la puissance de Dieu. Et le deuxième mot est un mot que nous n'utilisons plus beaucoup aujourd'hui, mais c'est l'impénétrabilité de Dieu. Dieu est impénétrable.

Par impénétrable, nous voulons dire que les voies de Dieu sont mystérieuses pour nous. Elles sont au-delà de toute connaissance. Elles sont impénétrables.

Il nous faut simplement lui faire confiance. Il nous faut faire confiance à sa façon de faire les choses parce qu'il est Dieu. Cette transcendance de Dieu parle donc de la puissance de Dieu, puis de l'insondabilité de Dieu.

Bon, la seule doctrine où cela devient très évident est la puissance de Dieu, l'insondabilité de Dieu parce que ce Dieu est transcendant. Mais pour les puritains, la seule doctrine où cela devient très, très évident est la doctrine de la prédestination de Jean Calvin. La doctrine de la prédestination, la doctrine de l'élection.

La prédestination avait déjà été abordée par saint Augustin et d'autres. Et même Martin Luther, bien sûr, a élaboré une certaine compréhension de la prédestination. Cependant, jusqu'à l'époque de Calvin, et ensuite les puritains vont refléter Calvin, la prédestination est en quelque sorte une prédestination unique.

Dieu choisit certaines personnes pour être sauvées, et qu'arrive-t-il aux autres ? En un sens, elles sont laissées à elles-mêmes, etc. Ainsi, jusqu'à l'époque de Calvin, la prédestination était une seule prédestination. Elle n'était pas expliquée de manière aussi claire et articulée que chez Jean Calvin.

Jean Calvin arrive et dit : « Je suis d'accord avec Augustin. Je suis d'accord avec Martin Luther. » Mais ils n'en ont pas dit assez.

donc nous concentrer sur la prédestination en tant que reflet de la transcendance de Dieu. Calvin arrive, et les puritains le suivent. Calvin arrive et prêche une double élection, une double prédestination.

C'est-à-dire que Dieu n'élit pas seulement ceux qui seront sauvés, mais aussi ceux qui seront damnés. L'élection de Dieu est donc brève. Elle est impénétrable.

Ses voies dépassent notre entendement, nous ne savons pas comment il fait cela, ni pourquoi il le fait. Et nous ne comprenons pas la puissance de Dieu. Il a certainement le pouvoir de faire cela.

C'est un peu insondable. Néanmoins, ils croyaient à la double élection comme signe de la transcendance de Dieu, de la gloire de Dieu et de la majesté de Dieu, ce qui signifie qu'il est puissant, ce qui signifie qu'il est insondable. Donc, pour expliquer la double élection de Calvin et des Puritains, divisons la salle en deux ici, juste pour le plaisir.

Je veux dire, c'est juste pour le plaisir. Mais divisons-le en deux ici. Disons, pour les besoins de l'argumentation, que pour expliquer la double élection, disons... Ce sont des chaises mobiles, cependant.

C'est un problème. Admettons, pour les besoins de l'argumentation, que ces gens ont été élus par Dieu avant que le monde ne commence à être sauvé. Nous nous en réjouissons, n'est-ce pas ? Nous nous en réjouissons.

J'ai fait ça parce que le Dr Hildebrandt est ici avec nous. Je veux donc qu'il soit du côté des sauvés. D'accord.

Ce que cela signifie, c'est que ce côté-ci, ce côté-là, avant que le monde ne commence, par la volonté impénétrable et inconsciente de Dieu, nous ne pouvons pas comprendre totalement. Cela signifie que ce côté-ci était prédestiné à être damné par Dieu. C'est impénétrable. Nous ne... D'accord.

Maintenant, la question est : quelle devrait être votre attitude envers eux ? Elle devrait être... Quelle devrait être votre attitude... Maintenant, je ne dis pas ce qu'elle est, mais quelle devrait être... Cela devrait être, vous savez, merveilleux que la grâce de Dieu soit à l'œuvre si magnifiquement, même si je n'en fais pas partie. C'est ce que cela devrait être. Mais ce n'est pas le cas, ce n'est pas le cas, et vous avez des choses à dire sur ces gens.

Et en disant ces choses à propos de ces gens, vous démontrez que Dieu a eu raison de vous choisir pour être damné à tout moment. Vous ne faites donc que démontrer par votre prophétie ou quel que soit le mot. Vous ne faites que démontrer que Dieu a raison dans son jugement.

Quelle devrait être votre attitude envers ces gens, bien sûr ? Elle devrait être là, mais par la grâce de Dieu, je vais. Si ce n'était pas par la grâce de Dieu, oui, je serais assis de ce côté de la pièce. Voilà donc ce que devrait être votre attitude envers ces gens. Il y a donc une sorte de double élection.

Maintenant, nous allons réunir toutes les chaises et tout le monde sera de nouveau réuni. Mais nous essayons simplement d'expliquer ce que les puritains pensaient de la nature transcendante de Dieu et de son pouvoir de prédestiner. Et ils y croyaient.

Disons simplement que prêcher ce genre de doctrine soulève la question de l'assurance. Donc, cela soulève toujours la question de l'assurance. C'est ce qui devient un problème dans la théologie puritaine : l'assurance.

Les puritains ont répondu à ce problème d'assurance parce que si vous savez, pouvez-vous être sûr que vous êtes un enfant de Dieu ? Pouvez-vous être sûr que vous n'êtes pas un des pécheurs ? Pouvez-vous en être sûr ? Cela a soulevé la question de l'assurance. La réponse, en un sens, à cette question d'assurance était : vivez-vous la vocation que Dieu vous a donnée autant que possible ? Et adorez-vous Dieu dans tous les aspects de votre vie ? Cela devient la réponse puritaine au

problème. Parce que si la réponse est oui, alors c'est une démonstration que vous êtes appelé par Dieu à être sauvé.

Si vous le pouvez, répondez oui. Mais si, au contraire, vous vivez une vie de rébellion contre Dieu et que vous n'êtes pas bon dans votre vocation, vous n'allez pas à l'église.

Vous n'étudiez pas la Bible et ne la lisez pas. Vous n'aimez pas écouter des sermons de trois heures. Si c'est votre vie, c'est probablement un signe que vous avez été élu pour une damnation.

C'est probablement un signe. Vous pouvez donc avoir un signe d'assurance. Et vous pouvez même avoir un signe que vous avez peut-être été élu pour la damnation.

Mais cela dépend de la manière dont vous allez suivre votre vocation et de votre fidélité à la vie de l'Église et à la vie du Christ, etc. Il existe donc des moyens de surmonter ce problème d'assurance, c'est certain. Mais cela a causé un certain problème d'assurance.

Ainsi, ce que fait le prédicateur puritain, c'est vous encourager lorsqu'il prêche ses sermons de trois heures. Et j'utilise le mot "il" parce que c'est ce que les puritains lui ont prescrit. Ainsi, par sa prédication et par le fait que vous écoutiez son sermon pendant trois heures, il vous encourage à vivre le genre de vie qui honorera le Christ.

Et si vous faites cela, vous pouvez être assez sûr de votre assurance. Ok, passons au numéro quatre. Passons au quatrième.

Et le quatrième serait le sacerdoce de tous les croyants. Le sacerdoce de tous les croyants. Alors disons quelques mots sur ce sacerdoce de tous les croyants.

Il ne faut pas confondre le sacerdoce de tous les croyants avec la vocation. Et nous le faisons tout le temps. Les protestants le font tout le temps.

J'entends ces deux mots utilisés de manière interchangeable. Il ne faut pas confondre leur conception du sacerdoce de tous les croyants avec leur notion de vocation. En effet, selon leur notion de vocation, certaines personnes sont appelées par Dieu, c'est leur vocation, à prêcher l'Évangile, à prêcher à partir de la Bible, à donner les sacrements.

C'est un appel de Dieu. Le sacerdoce de tous les croyants ne signifie pas que tous les membres de l'Église peuvent le faire. Cela ne signifie pas que tout le monde dans l'Église peut se lever et prêcher la Bible, l'interpréter ou donner les sacrements.

Le sacerdoce de tous les croyants ne signifie pas du tout cela à cause de la notion de vocation. La capacité de prêcher, de donner les sacrements et d'être pasteur de la congrégation est une vocation. D'accord, ce que signifie le sacerdoce de tous les croyants, c'est que nous le pouvons ; cependant, même si tout le monde n'est pas appelé à prêcher, nous pouvons être prêtres les uns pour les autres de bien des manières.

Je peux donc être votre prêtre et prier pour vous. Vous pouvez être mon prêtre lorsque vous priez pour moi. Nous n'avons pas besoin de quelqu'un qui occupe un poste sacerdotal pour faire cela.

Je peux être votre prêtre en vous conseillant. Vous pouvez être mon prêtre et me conseiller. Ainsi, le sacerdoce de tous les croyants est une doctrine qui est en réalité une sorte de pastorale pour le peuple de Dieu par le peuple de Dieu.

Et c'est ce que signifie le sacerdoce de tous les croyants, à ne pas confondre avec la vocation. Le sacerdoce de tous les croyants est donc très, très important pour ces personnes. Or, cela a accru l'importance des laïcs dans l'Église.

Le sacerdoce de tous les croyants signifiait que les laïcs étaient très, très importants dans l'Église. Ce ne sont pas des gens qui se contentent de s'asseoir dans un banc et d'écouter un sermon. Ce sont des gens qui s'assoient sur un banc, écoutent un sermon, puis mettent tout cela en pratique dans leur vie communautaire pour le bien des autres.

Ainsi, le sacerdoce de tous les croyants a en quelque sorte accentué cette question personnelle des laïcs, cela ne fait aucun doute. Maintenant, quel mot est-ce que j'utilise pour cela ? L'importance des laïcs. Nous allons voir cela comme un aspect primordial du christianisme américain.

Cela se poursuivra au XVIIIe siècle et au Premier Grand Réveil. Cela se poursuivra au XIXe siècle et au Deuxième Grand Réveil. Cela se poursuivra au XXe siècle avec le fondamentalisme et l'évangélisme.

Cela va être un sujet important pour le christianisme américain : l'importance des laïcs. Bon, maintenant, laissez-moi m'arrêter là pour voir s'il y a des questions jusqu'à présent, là où nous en sommes. Des questions sur ce premier puritanisme en Amérique ? Quelque chose pour essayer de comprendre les puritains ? Oui, laissez-moi aussi citer quelques noms ici.

Encore une fois, allez-y. Les Puritains n'ont-ils pas appliqué des châtiments aussi durs que ceux des îles Iscariotes ? Les Puritains ont malheureusement été critiqués pour leurs châtiments sévères, et deux choses me viennent à l'esprit. Nous mentionnerons la première que nous avons évoquée dans la deuxième conférence.

Je crois que nous l'avons déjà dit, mais ils pendaient des quakers sur le Boston Common. Ce n'était pas une bonne chose à faire, mais ils pendaient des quakers sur le Boston Common parce qu'ils étaient très hérétiques à leurs yeux. Et puis, bien sûr, il y a eu les procès des sorcières, ce que nous appelons les procès des sorcières de Salem.

Où se trouve le monument commémorant les procès des sorcières de Salem ? Bien sûr, il se trouve à Danvers, car Danvers faisait partie de Salem, et les procès des sorcières de Salem n'ont pas eu lieu quand on se rend dans la ville de Salem. Ils ont eu lieu dans ce qu'on appelle aujourd'hui Danvers, et il y a des monuments commémorant les procès des sorcières de Salem. Les procès des sorcières répondaient donc aussi à cette nécessité puritaine de ne pas permettre à l'hérésie de perturber l'ordre social.

Donc, oui, ils ont mérité certains des mauvais aspects de tout cela, je dirais. Autre chose ? Ouais. Ricardo.

Ouais, Ricardo. Donc, je voulais juste m'assurer, puisque la théologie puritaine n'était pas sur la diapositive, que j'avais compris l'essentiel de ce que je voulais dire. D'accord, d'accord.

Oui, nous l'avons fait en quatre ans. Donc, Dieu a créé le monde. C'est vrai.

Donc Dieu est transcendant. C'est vrai. La compréhension de la vocation.

C'est vrai, oui. Le baptême de prédestination. Oui, cela a aussi à voir avec la transcendance de Dieu.

C'est vrai, oui. Ce sont les quatre que j'ai choisis. Je les ai choisis en partie parce qu'il y a quatre types de thèmes dominants dans le christianisme américain.

Et il y a bien sûr beaucoup de choses que nous pourrions faire avec la théologie puritaine, mais j'ai choisi ces quatre-là pour les mettre en valeur. Est-ce que ça aide, Ricardo ? Oui, Eric. J'ai donc une question sur la réassurance.

Oui, c'est vrai. Donc, grâce à ça, d'accord, tu peux venir avec tout ce que tu veux. C'est justement ce qui te donne le sentiment d'être libre.

C'est vrai. Ou est-ce juste l'un pour l'autre ? C'est vrai. Le rôle du prédicateur est de les rassurer sur le fait qu'ils sont les enfants de Dieu.

Et une partie de ce qu'il faisait était de se demander : allez-vous à l'église ? Lisez-vous les Écritures ? Aimez-vous le Christ ? Servez-vous le Christ dans votre vocation

chaque jour du mieux que vous pouvez ? Alors, existe-t-il des types de marqueurs externes pour ceux qui ont été appelés par Dieu à être prédestinés à aller au ciel ? Et c'est le travail du pasteur, le travail du prédicateur, de continuer à vous donner cette assurance que vous êtes appelé par Dieu. Il y en avait, et Martin Luther en est un parfait exemple car bien que Luther n'ait pas développé toute une doctrine de la double élection, Luther croyait toujours à la prédestination. Et, vous savez, quand vous lisez Luther, une partie du problème de Luther auquel il a été confronté était que chaque fois qu'il pensait à la prédestination, il pensait qu'il était prédestiné à être damné.

Donc, cela ne l'a pas aidé du tout. Luther a donc dû vraiment résoudre ce problème d'assurance. Il a dû résoudre tout cela dans sa propre vie, en continuant à croire à la prédestination, mais en croyant aussi qu'il existe certains signes qui montrent que vous êtes élu par Dieu pour le salut et en se réjouissant en quelque sorte de ces signes.

Luther est un parfait exemple de cela, mais le pasteur et le prédicateur puritains sont censés vous aider dans ce sens. Et puis, le sacerdoce de tous les croyants consistait à prier les uns pour les autres, à se conseiller les uns les autres, et cela consiste en partie à s'assurer les uns les autres par vos actions, par vos vocations, par votre amour du Christ, que vous êtes un enfant de Dieu. Donc, oui, ils ont dû travailler là-dessus.

Oui, sans aucun doute. Non, ils croyaient qu'il y avait certainement d'autres personnes. Cependant, les puritains étaient assez convaincus qu'ils étaient les véritables interprètes de la Parole de Dieu et, par conséquent, les véritables disciples du Christ, etc.

Bien sûr, ils avaient un fort penchant anti-catholique parce qu'ils considéraient le catholicisme comme une religion des œuvres et non comme une religion de la grâce par la foi, etc. Ils ont pendu les quakers parce qu'ils considéraient que les quakers étaient des hérétiques, etc. Donc, vous savez, la tolérance, je ne dirais pas que c'était une chose importante pour les puritains.

Je pense qu'ils avaient le sentiment fondamental d'être le véritable peuple de Dieu. C'est une bonne question, et pour cela, nous allons revenir à Calvin, car Calvin avait cette notion très forte de double élection, et donc certaines personnes se demandent quel est le rapport avec l'évangélisation, la prédication, etc. Calvin était un grand évangéliste et un grand prédicateur parce que ceux qui sont élus par Dieu avant la fondation du monde, ceux qui sont élus par Dieu ont besoin de savoir. Ils ont besoin de savoir qu'ils ont été élus par Dieu et qu'ils ont l'assurance de la grâce de Dieu.

Par conséquent, la nécessité de prêcher et d'évangéliser est absolument cruciale. Il faut faire connaître l'histoire afin que ceux à qui vous prêchez, ceux qui sont élus, puissent y répondre. Cela n'a donc pas nui à l'évangélisation ; au contraire, cela l'a renforcé pour les puritains.

C'est vrai, il y a des choses extérieures que vous pouvez... C'est vrai, et c'est au prédicateur de leur rappeler que ce n'est pas le cas. C'est donc très important, mais nous ne sommes pas sauvés par le travail que nous faisons. Ces œuvres sont un signe de la volonté d'élection de Dieu et non un moyen de s'accrocher à la volonté d'élection de Dieu.

Mais le prédicateur est très important dans la vie et la culture puritaines pour rappeler ces choses-là aux gens. C'est pourquoi les sermons devaient durer trois ou quatre heures. Il fallait vraiment comprendre cela.

Et vous êtes assis sur des bancs sans dossier, rappelez-vous. Vous êtes donc assis là pendant trois ou quatre heures. Quelle merveilleuse façon de passer le sabbat.

Les puritains étaient très attachés au sabbat juif, mais au dimanche comme sabbat. Autre chose à ajouter à propos de ces gens avant de les quitter ? Donc, juste pour clarifier, leur truc, c'était qu'ils étaient très attachés aux œuvres comme preuve de votre salut. Oui, oui, c'est vrai.

Ce n'est pas le salut en soi. Le salut en soi vient uniquement par la grâce de Dieu, à travers la volonté prédestinée de Dieu. Mais les œuvres en sont un signe.

Votre vocation en est un signe. Aimer ces sermons de trois heures, c'est un signe. Bon signe.

Bon, autre chose ici ? Une pause de cinq secondes. Prends une pause de cinq secondes. J'aime te donner des pauses de cinq secondes.

Le vendredi, je vous accorde dix secondes. Alors, faites une petite pause. Personne, pendant votre pause de cinq secondes, n'a rejoint le cours aujourd'hui, n'est-ce pas ? Non ? Tout le monde a un article de Finney, n'est-ce pas ? Tout le monde a le programme ? Oui.

Tout le monde a du travail sur la façon d'écrire un article ? Article de Finney. Moi, je l'ai fait. D'accord.

Si vous avez raté l'article de Finney, je peux vous le donner plus tard. Ouais. Cinq secondes.

Ok. On s'en sort bien. Tu peux le faire.

Que Dieu vous bénisse. Ok. Deuxième leçon.

Nous allons passer à la deuxième conférence et commencer à travailler sur ce sujet aujourd'hui. La deuxième conférence s'intitule Roger Williams et la diversité religieuse dans le Rhode Island. Alors, deuxième conférence.

Si vous suivez le plan, cela peut vous être utile. Nous allons donc parler de Roger Williams en premier. Nous venons de l'évoquer l'autre jour, mais nous devons maintenant parler de l'une des personnes les plus importantes du christianisme américain, sans aucun doute.

Je veux dire, si quelqu'un m'obligeait à dire, vous savez, donnez-moi les dix ou quinze plus importants, Roger Williams serait forcément sur la liste. Il n'y a aucun doute. Donc, c'est une sorte de portrait de Roger Williams.

Nous avons dit que nous allons en dire un peu plus sur Roger Williams. Je vais donc le faire ici, maintenant. Bon, d'accord.

Tout d'abord, Roger Williams est né à Londres, en Angleterre, et était anglican. C'était un bon anglican, élevé dans une famille anglicane en Angleterre. Cependant, pendant son séjour en Angleterre, il est devenu puritain.

Il était du côté des puritains. Il voulait purifier l'Église anglicane, tant dans son système politique, il voulait une vie ecclésiastique plus congrégationnelle, que dans sa liturgie. Comme les autres puritains, il ne voulait pas que la liturgie soit une liturgie catholique romaine. Il voulait qu'elle soit simplifiée dans un sens biblique.

Il devient alors puritain et se rend à Boston, où il est accompagné par l'immigration puritaine vers Boston et la colonie de la baie du Massachusetts. Alors qu'il est à Boston, Roger Williams commence à avoir une sérieuse confrontation avec les autres dirigeants puritains de Boston. La confrontation porte sur la question de la liberté religieuse.

Roger Williams était convaincu qu'il n'était pas nécessaire d'appartenir à une confession chrétienne, ni même d'être chrétien, pour être membre d'un État, d'une colonie ou d'une communauté. Et, bien sûr, nous l'avons déjà dit à son époque, on ne pouvait voter que si l'on était un homme et si l'on était membre d'une congrégation. Il y avait donc une limite imposée par l'autorité de l'État à ce que l'on pouvait faire.

Roger Williams n'était pas d'accord avec cela, et il ne croyait pas seulement à la tolérance, il croyait à la liberté, à la liberté absolue. Il s'est donc retrouvé en conflit avec les autres dirigeants puritains. La seule chose qu'il pouvait faire était de partir.

Et donc, il se dirige vers le sud, dans la nature sauvage, vous vous souvenez ? J'aime dire, vous savez, qu'il prend la route 95 vers le sud, vers Rhode Island, monte dans un bus Bonanza à Boston, et finit à Providence dans un bus Bonanza, et il fonde Rhode Island. Et, bien sûr, il nomme la ville, un nom très puritain, n'est-ce pas ? Il l'appelle Providence. Il fonde donc cet endroit appelé Rhode Island, et la ville qu'il appelle Providence, sa colonie qu'il appelle Providence.

Il y aura une caractéristique qui prévaudra dans ce nouveau lieu, dans cette nouvelle colonie : elle sera fondée sur la liberté religieuse absolue. Et donc, pour maintenir cette liberté religieuse, il y aura une séparation de l'Église et de l'État.

L'Église ne va pas dire à l'État ce qu'elle doit faire, et le gouvernement ne va pas dire à l'Église ce qu'elle doit faire. Et nous allons maintenir cet absolu parce qu'il avait peur, il avait peur de ses origines européennes. Il connaissait des endroits où l'État gouvernait l'Église, et il craint que cela ne se reproduise, que l'État contrôle l'Église.

Donc, il ne va pas l'accepter dans sa colonie. C'est ce qui se passe à Boston. Il en a peur.

Cela n'arrivera pas à Providence, vous savez ? Il y a la séparation de l'Église et de l'État. Il est très intéressant de constater que les premières discussions sur la séparation de l'Église et de l'État étaient motivées par la crainte que l'État ne gouverne l'Église et ne dirige l'Église. Aujourd'hui, il est intéressant de constater que dans les discussions sur la séparation de l'Église et de l'État, nous avons tellement peur que l'Église ait une influence sur l'État.

C'est ce que nous craignons. Il faut donc que nous ayons cette séparation pour que l'Église n'ait pas cette influence sur l'État. Les choses ont donc un peu changé.

Bon, il est donc à Providence. Il s'installe à Providence et fonde Rhode Island. Quelque chose s'est produit en 1639 dont il est important de tenir compte.

En 1639, Roger Williams rejoint les baptistes. Certains baptistes sont venus ici, principalement d'origine anglaise et galloise. Ils ont subi des persécutions en Europe.

Nous parlerons des baptistes plus tard. Ils avaient été persécutés en Europe et, pour fuir cette persécution, ils se sont installés à Rhode Island. Ils n'auraient pas été les bienvenus dans la colonie de la baie du Massachusetts, mais ils sont venus à Rhode Island, où ils savaient qu'ils étaient libres d'être qui ils étaient et où ils croyaient à la séparation de l'Église et de l'État.

Donc, en 1639, il les a aidés à construire la première église baptiste d'Amérique. Donc, la première église baptiste d'Amérique se trouve à Providence. Mais, encore

une fois, quand vous regardez la structure, vous allez la regarder et dire, wow, ça semble un peu décoré parce que c'est la quatrième structure sur le site.

La structure originale qui a été construite par les baptistes était une structure très simple. Donc, en 1639, il les a aidés à construire leur église, et pendant une période de temps, Roger Williams est devenu baptiste. Donc, pendant une courte période, il est devenu baptiste, ce qui est très intéressant.

Maintenant, à cause des baptistes, il y a probablement des baptistes. Je ne sais pas. Nous le saurons à la fin de cet article.

Il y a des baptistes. Les baptistes adorent revendiquer Roger Williams. Ils adorent le revendiquer.

Certains d'entre vous, baptistes, avez peut-être vu des photos de Roger Williams dans votre église, je ne sais pas, mais certains d'entre vous, baptistes, adorent le revendiquer. Ne vous laissez pas tromper par cela, car il n'a été baptiste que pendant trois semaines environ. Il n'a donc pas été baptiste très longtemps.

Mais il les aide à construire leur église baptiste et il sympathise avec les baptistes, sans aucun doute. Mais la façon dont il met fin à sa vie, que se passe-t-il ensuite ? Maintenant, le voilà avec sa ville de Providence et ainsi de suite. Après avoir quitté les baptistes, Roger Williams devient un chercheur.

Un chercheur est un terme générique qui désigne une personne qui n'a pas de vocation religieuse particulière ou de dénomination particulière. Ainsi, Roger Williams, vers la fin de sa vie, est devenu un chercheur. Quel a été son pèlerinage ? Il a été anglican, puis puritain, puis baptiste, et enfin chercheur.

Perry Miller a écrit une excellente biographie de Roger Williams. En fait, je l'ai mise dans votre livre pour vos lectures d'été. Dans son livre sur Roger Williams, Perry Miller dit ceci :

Il dit qu'à la fin de sa vie, Roger Williams a commencé à croire qu'il n'y avait que deux chrétiens dans le monde, lui et sa femme. Et puis il a commencé à douter de sa femme. Donc, quand vous devenez un chercheur, vous devez faire attention à ce que cela vous fait, car intellectuellement, vous commencez à croire que vous êtes le seul chrétien restant et qu'il n'y a plus d'autres chrétiens autour de vous.

Donc, dans un sens, c'est ce qui est arrivé à Roger Williams quand il est devenu un chercheur, une quête de la véritable Église. Je ne pense pas qu'il ait jamais finalement trouvé la véritable Église, mais il est passé par ces domaines dans sa vie. Bon, mentionnons simplement Rhode Island ici.

Numéro B, je mentionnerai simplement Rhode Island. Rhode Island est devenu le grand centre de liberté religieuse pendant la période coloniale, le premier centre de liberté religieuse. Pas de tolérance religieuse, mais de liberté religieuse.

Ok, on reprendra ça vendredi. Passe une bonne journée. Pour les personnes qui ont besoin de certains des articles de Finny ou si vous avez besoin de programmes ou quoi que ce soit, je peux vous les donner.

Passez une bonne journée et à vendredi.

Ici le Dr Roger Greene dans son enseignement sur le christianisme américain. Voici la séance 2, Le puritanisme en Amérique et Roger Williams.